

Marie-Jo voit la vie en rouge

À 55 ans, Marie-José Faligant conduit la liste Lutte ouvrière à Angers. Infirmière au CHU et militante depuis le milieu des années 1970, elle a fait de la révolte contre les injustices sa marque de fabrique.

Jean-Philippe COLOMBET

jean-philippe.colombet@courrier-ouest.com

Ni Dieu, ni César, ni tribun » est son hymne ; rouge est sa couleur ; le bridge est l'un de ses hobbies, et la bière entre copines, son péché mignon. Malgré ses convictions assumées et son engagement politique vieux de quarante ans, Marie-José Faligant n'a rien d'une grande gueule à la Mélenchon, ni d'une rebelle à la Besancenot. Discrète mais tenace, elle préfère se définir comme une révoltée.

Une révolte qui a fait son lit au lycée Bourg-Chevreau à Segré où elle était interne au milieu des années 1970. C'est là, dans cet établissement privé, qu'elle a connu ses « premières bagarres féministes pour le droit à l'avortement » et ses premières discussions sur le communisme « entre copains autour d'une table ».

Quelques années plus tard, au CHU d'Angers où elle est aujourd'hui encore infirmière de bloc opératoire, elle fera le choix de rejoindre la CGT et Lutte Ouvrière. Une question de « rencontres avec des camarades », dit-elle, mais aussi un rejet farouche du stalinisme et une admiration sincère pour Arlette Laguiller qui la font se tourner vers LO plutôt que vers le Parti communiste ou la Ligue communiste révolutionnaire.



Angers, Café Rouge, mardi 25 février. Marie-José Faligant : « Je suis trotskiste, communiste, révolutionnaire et fière de l'être ». Photo CO - Laurent COMBET.

« Le militantisme est un choix, pas un sacrifice »

Marie-José Faligant a grandi dans la petite commune des Cerqueux, dans le Choletais. Son père, artisan dans le métier de la chaussure, « a fait faillite quand les grosses boîtes comme Eram se sont installées ». Sa mère s'est occupée de ses sept enfants avant de trouver un poste de secrétaire de mairie. « Centriste et catholique progressiste », « autodidacte » et « amatrice de lecture », la famille Faligant était loin d'être un bastion de la révolution trotskiste. C'est pourtant là qu'elle a puisé ses valeurs de solidarité, de respect et de partage qui, à 55 ans, animent encore et toujours son combat politique.

Candidate à plusieurs reprises sous la bannière de LO depuis les années 1990, Marie-José Faligant n'a jamais

eu l'ambition de faire carrière en politique. Heureusement, car il lui aurait sans doute fallu choisir un autre camp. « On fait ça pour se partager le boulot et populariser nos idées, résume-t-elle. Personnellement, je suis une militante de terrain. Je me sens plus à l'aise à discuter autour d'un piquet de grève qu'avec des journalistes ». Il n'empêche, l'engagement prend du temps. Mais cela, la militante l'assume parfaitement. « C'est un choix de vie, pas un sacrifice, assure-t-elle. Le sacrifice, c'est pour les curés ! ».

D'ailleurs, Marie-Jo, comme l'appellent ses camarades, est loin de mener une vie monacale. Elle qui n'a pas eu d'enfant - « par choix, et puis la vie... » - se nourrit de rencontres, d'amitiés, et de bons petits plats. « J'habite dans le quartier de la gare. J'adore aller au marché place La Fayette et cuisiner pour mes amis. Ma

porte leur est toujours ouverte. Il m'arrive parfois d'aller boire un pot avec des commerçants, même si nous ne partageons pas les mêmes idées, raconte-t-elle. Mes copains ne sont pas tous des camarades ».

Trotskiste, communiste, révolutionnaire « et fière de l'être », Marie-José Faligant, un brin utopiste « mais pas plus que le capitalisme qui écrase toute une partie de la population », n'en demeure pas moins lucide. Elle sait que

la course au fauteuil de maire d'Angers est perdue d'avance. Mais voilà, pour elle « cette élection est l'occasion de montrer la défiance des habitants envers la droite, mais aussi la gauche qui n'est autre qu'un valet de la bourgeoisie ; de dire non aux licenciements ; de contrer les intégristes hostiles au mariage gay ; de mettre un terme au capitalisme qui exploite de façon honteuse les ouvriers... ». Marie-Jo n'a pas fini de se révolter.

REPÈRES

Marie-José Faligant est née le 11 septembre 1958 aux Cerqueux-de-Maulévrier.

1976 : elle décroche son bac F7 (bi chimie) au lycée Bourg-Chevreau à Segré.

1978 : elle adhère à Lutte ouvrière.

1979 : elle débute ses études d'infirmière au CHU d'Angers.

2014 : candidate en deuxième position sur la liste d'alliance du Parti communiste en 2008, elle conduit désormais la liste Lutte ouvrière à Angers.